

LES PRONOMS COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT EN AMAZIGHE

DE LA MORPHOLOGIE A LA SYNTAXE : APPROCHE STANDARDISANTE

1. CADRE GENERAL

Le présent travail constitue un élément de réflexion s'inscrivant dans le cadre général de l'étude relative aux perspectives de standardisation de l'Amazighe marocain en offrant une vision intégrative de ses différentes variétés dialectales. Si cette vision est possible sur les plans phonétique, graphique et lexicale, il en va de même, malgré les quelques variations minimales, sur le plan morphosyntaxique de l'ensemble des variantes géolinguistiques du Maroc. Parmi les domaines qui nécessitent un aménagement d'urgence en vue de standardiser l'amazighe, il y a ceux des mots grammaticaux, ou fonctionnels ; des pronoms autonomes ; des possessifs... et des pronoms régime complément direct et indirect, objet du présent travail¹.

2. DE LA SUBSTITUTION

Bon nombre de langues naturelles connaissent la présence de mots qui se substituent à d'autres catégories du discours, notamment aux monèmes et aux syntagmes nominaux tout en maintenant la structure syntaxique de la séquence. De par leur nature sémantico-syntaxique, biens de langues distinguent entre deux séries de substituts : pronoms compléments d'objet direct (COD) et pronoms compléments d'objet indirect (COI). L'emploi de l'une ou de l'autre forme pronominale présente un choix² linguistique à l'aide duquel le locuteur choisit telle ou telle forme en fonction du rôle syntaxique primaire³ de l'unité substituée dans l'énoncé de base. C'est ainsi que le locuteur substitue un pronom régime direct à un monème nominal assumant la fonction régime direct dans l'énoncé de base, et à un syntagme

¹- Les abréviations et la notation utilisées dans ce travail sont les suivantes : COD : complément d'objet direct ; COI : complément d'objet indirect ; [ǧ] note la vélaire fricative palatale [v] ; [ç], marque le [s] emphatique ; đ marque le [d] emphatique ; M : masculin ; F : féminin ; S : singulier ; P : pluriel ; les numéros (1,2,3) dans les tableaux désignent les personnes ; + : plus ; = : donne ; SV : syntagme verbal ; SN : syntagme nominal ; SP : syntagme prépositionnel.

²- Un choix linguistique « est un acte mental qui confère aux éléments choisis, et seulement à ces éléments, une fonction de communication ; c'est l'expérience à communiquer qui détermine ce choix... Le choix est le critère qui permet, lors de l'analyse linguistique, de dégager la structure de la langue ». *Dictionnaire de la linguistique* (dir. Georges Mounin), Presses universitaires de France, 1974, p. 67

³- Selon la terminologie d'André Martinet (*Cf.* 1980, p. 4.18 et p. 4.47).

ANALYSES

prépositionnel occupant la fonction du régime indirect, le locuteur lui attribue un pronom assumant la fonction du COI.

3. POSITION DU PROBLEME

La problématique¹ soulevée ici concerne l'emploi de quelques pronoms de la sous-classe COI, employés, par « erreur » dans l'usage quotidien de plusieurs parlers amazighes, dans celle des COD. Il est question ici notamment des variantes suivantes : 1MFS (yi, iyi, yyi, ay, ayi)², et 1MFP (ax, aġ, anx, anġ) comme le montre le tableau suivant :

	Masculin	Féminin
S.	1- i (me), ay, ayi, yi, iyi, yyi (à moi) 2- k, ch (te) 3- t (le)	1- i (me), ay, ayi, yi, iyi, yyi (à moi) 2- km, chm (te) 3- tt (la)
P.	1- x/ġ (nous), ax, aġ, anx, anġ (à nous) 2- kum, k ^w m (vous) 3- tn (les)	x/ġ (nous), ax, aġ, anx, anġ (à nous) 2- kumt, k ^w mt (vous) 3- tnt (les)

Tableau 1

Le tableau du paradigme COD donné ci-dessus, présente deux formes distinctes du point de vue morphologique :

- pronoms sans voyelle
- pronoms avec voyelle

Les pronoms à initiale vocalique 1MFS/P, employés dans beaucoup de parlers amazighes marocains comme appartenant à la sous-classe COD, présentent une parfaite similitude morphologique avec les pronoms 1MFS/P de la sous-classe COI que nous présentons dans le tableau qui suit :

	Masculin	Féminin
S.	1- ay, ayi, yi, iyi, yyi ³ (à moi) 2- ak, am (à toi) 3- as (à lui)	1 - ay, ayi, yi, iyi, yyi (à moi) 2- ak, am, akm (à toi) 3- as (à elle) ⁴
P.	1- x/ġ (nous), ax, aġ, anx, anġ (à nous) 2- awm, akum, ak ^w n (à vous) 3- asn (à eux)	1- x/ġ (nous), ax, aġ, anx, anġ (à nous) 2- awmt, akumt, ak ^w nt (à vous) 3- asnt (à elle)

Tableau 2

¹ - L'usage quotidien des pronoms communs des deux sous-classes sans aucune distinction morphologique ne peut être « tolérée » car, pour notre position qui se nourrit du courant d'A. Martinet, « c'est du fait de sa fonction (syntaxique) qu'un élément de l'énoncé est considéré comme linguistique...c'est selon la nature de cette fonction qu'on le classera parmi les autres éléments retenus ».

² - Au lieu que le Centre de l'Aménagement linguistique (CAL), relevant de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) tranche sur une forme morphologique de base des personnes 1MFS/P comme moyen de déterminer leur fonction syntaxique, il s'est contenté de citer les variantes en usage dans les parlers amazighes marocains. Voir à ce propos :

- *Initiation à la langue amazighe*, p. 66

- *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, p. 74

³ - Au niveau de la première personne, l'association du datif **i** « à » (en gras dans ce qui suit), et du pronom : **i** « me » de la 1MFS, se réalise, selon les contraintes phonologiques de chacun des trois grands dialectes marocains sous plusieurs formes : **i** (change en a) + **i** (change en y) = **ay** « à moi » ; **i** (change en a) + y (yod) + **i** = **ayi** « à moi » ; **i** (change en y) + **i** = **yi** « à moi » ; **i** + y (yod) + **i** = **iyi** « à moi » ; **i** (change en y) + (yod) + **i** = **yyi** « à moi ».

⁴ - Le pronom **as** « à lui / à elle », prend la même forme dans la 3^e personne MFS, la distinction entre les deux ne se fait qu'à partir des syntagmes nominaux auxquels ils substituent.

L'hétérogénéité morphologique des pronoms de la sous-classe COD (Cf. Tableau-1), n'a pas pu attirer l'attention des premiers linguistes amazighisants, ou berbérissants¹, principalement la coexistence non compatible des deux formes dans la même sous-classe. Même les syntacticiens d'entre eux, dont la tâche est d'étudier la composition des énoncés en déterminant les unités qui les forment et en établissant les relations hiérarchiques et les différentes fonctions que ces unités entretiennent entre elles, n'ont accordé aucun intérêt à ce sujet.

Plusieurs questions d'ordre sociolinguistique et ethnolinguistique sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre ici, peuvent être soulevées quant à la présence des pronoms en question dans la sous-classe des pronoms COD :

Sommes-nous face à :

- un phénomène morphologique dû à une dynamique linguistique multimillénaire ?
- un phénomène de transfert des pronoms en question entre les deux sous-classes dans un moment donné de l'histoire de l'amazighe ?
- Ou tout simplement un emploi « erroné » que continue de nourrir le caractère oral de l'amazighe dans biens des parlers ?

L'emploi non unifié du paradigme de cette sous-classe, comme le montre le tableau cité précédemment, ne fait qu'intensifier la dialectalisation des variétés amazighes et les fait s'éloigner les unes des autres. Il est donc urgent de redessiner les limites morphosyntaxiques des deux sous-classes en vue de les rendre faciles d'emploi et conformes aux règles que leur offrira la grammaire de l'Amazighe standard en état d'aménagement par le CAL².

La question principale à laquelle nous nous sommes confronté ici est la suivante : les pronoms à initiale vocalique présents dans la sous-classe COD (Tableau-1), se substituent-ils aux mêmes éléments des autres pronoms du même paradigme dans la structure primaire ? ou bien cette coexistence des deux formes de pronoms dans le même tableau s'explique par les raisons données précédemment ?

4. CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES ET FONCTIONS SYNTAXIQUES

4.1. Caractéristiques morphologiques

Les deux sous-classes de pronoms COD et COI, se réalisent en Amazighe sous deux formes distinctes. En relation avec les éléments qu'ils remplacent dans les structures primaires, les pronoms COD sont moins étoffés que les pronoms COI.

Étant donné que le complément indirect est un SN relié au SV par le monème relationnel (préposition), on a affaire ici à un syntagme attributif à préposition : *i* « à ». Lorsque ce fonctionnel introduit le syntagme nominal, il garde toujours sa forme de base : *i* + SN (E.A), en l'occurrence, devant un pronom personnel affixe, il se réalise : *a* (Cf. note : 2, p. 2).

Considérons les exemples suivants :

- a - iççifā tabrat i urba* « Il a envoyé la lettre au garçon »
- a - iççifā tabrat i trbat* « Il a envoyé la lettre à la fille »

¹- Ces premiers travaux amazighes ont privilégié la description et l'inventaire des unités linguistiques des différentes variantes amazighes avant de passer à leurs descriptions morphosyntaxiques.

²- Rappelons que le Centre de l'Aménagement Linguistique a comme objectif ultime de standardiser la langue amazighe en vue de son insertion dans le système éducatif, dans les médias et dans la vie publique en général.

ANALYSES

Si l'on procède par le critère de commutation, les monèmes nominaux : *urba* et *trbat*, reliés au SV : *iççifd̄* « il a envoyé » par le fonctionnel : *i* « à », peuvent être substitués par leurs correspondants pronominaux : *s* « lui / elle » de la façon suivante :

b - *iççifd̄ tabrat i s* (il a envoyé lettre à lui) « Il lui a envoyé la lettre »

b' - *iççifd̄ tabrat i s* (il a envoyé lettre à elle) « Il lui a envoyé la lettre »

Pour les formes substituées, nous aurons les structures suivantes :

c - *iççifd̄ as tabrat* (il a envoyé à lui lettre) « Il lui a envoyé la lettre »

c' - *iççifd̄ as tabrat* (il a envoyé à elle lettre) « Il lui a envoyé la lettre »

Comme on peut le remarquer, les éléments constitutifs des quatre exemples (b, b', c et c') sont les mêmes exceptés le syntagme formé du datif et du pronom personnel : *i s* (à lui / elle) dans (b, b'), qui change de forme en : *as* (à lui / elle) dans (c et c').

Ceci nous mène à conclure que le datif : *i* « à », garde sa forme de base devant un SN (ex. *i urba* « au garçon », *i trbat* « à la fille ») et change de forme en : *a-* devant des pronoms personnels affixes, car, en l'absence de voyelle devant les substitués COI, ces pronoms ne peuvent remplir cette fonction. C'est dire, c'est la voyelle *a-* qui est porteuse du sens « à » du datif : *i* et non le pronom affixe.

4.2. Fonctions syntaxiques

Pour s'arrêter de près sur le fonctionnement des deux paradigmes, et pouvoir aller dans le sens autour duquel s'articule notre objectif, une différence de forme serait suffisante pour une distinction syntaxique des pronoms régime direct.

Pour ce qui est des deux fonctions, la fonction COD peut être assurée par un lexème nominal désignant l'être ou la chose qui subit directement l'action exprimée par le verbe. On la retrouve en posant la question « quoi ? ». Si l'on procède par le principe de commutation, le nominal assumant la fonction COD ne peut être remplacé que par un pronom de la même fonction.

En revanche, la fonction de régime indirect est assurée, d'une façon générale, par le biais d'un SP relié au prédicat verbal par le monème fonctionnel ou relationnel *i* « à ». Ce syntagme répond à la question : « à qui ? » pour désigner principalement le bénéficiaire, ou ce qu'on appelle le troisième actant. Ces expansions nominales introduites par le fonctionnel peuvent être remplacées par des pronoms de la série des pronoms régime indirect.

Considérons les exemples suivants :

a- *sbddn i ayt n taddart* « Les propriétaires de la maison m'ont arrêté »

b- *sbddn ay ayt n taddart* (+ COD) « Les propriétaires de la maison m'ont arrêté (+COD) »

Les deux exemples présentent deux structures formées des deux pronoms : *i* et *ay* (tableau-1), des pronoms COD. Si le sens de l'exemple (a) ne présente aucune ambiguïté sémantique, c'est tout simplement parce que le pronom : *i* est employé dans son bon contexte syntaxique comme le montre la structure suivante :

<i>Sbddn</i>		<i>I</i>		<i>ayt n taddart</i>
SV	+	pronom COD (1MFS)	+	SN
« Les propriétaires de la maison m'ont arrêté »				

LES PRONOMS COMPLEMENT D'OBJET DIRECT EN AMAZIGHE...

Si le pronom est employé en tant que variante du pronom COD : *i* (1MFS), comme c'est attesté dans beaucoup de parlers amazighes, le problème de compatibilité se présente entre sa fonction et sa forme morphologique puisque les pronoms de la sous-classe COD, sont privés de toute initiale vocalique qui est du ressort des pronoms de la sous-classe COI.

Alors que l'exemple (b), qui contient le pronom : *ay*, se prête à deux interprétations selon la fonction qu'on lui attribue. S'il est employé en tant que pronom de la sous-classe COI, c'est-à-dire avec le sens « à moi » et conformément à la formation morphologique des pronoms COI, dans ce cas la structure exige la présence d'une autre expansion nominale assumant la fonction COD, pour désigner l'expansion de l'être ou de la chose qui subit directement l'action exprimée par le verbe.

<i>Sbddn</i>	<i>ay</i>	<i>ayt n taddart</i> (amakar)
SV + pronom COI (1MFS)		+ SN
« Les propriétaires de la maison m'ont arrêté (le voleur) »		

Il paraît, à travers ces deux exemples que, ni la forme des deux pronoms (*i* et *ay*), ni leurs compatibilités dans les deux structures ne leur permettent d'assumer une fonction syntaxique identique et, par la suite, ils ne peuvent appartenir, comme le laisse comprendre l'usage quotidien, au même paradigme de la sous-classe COD. L'explication paraît simple en terme structuraliste ; une différence de forme devrait nécessairement signifier une différence de fonction. Donc, il est question ici de deux pronoms de fonctions différentes, appartenant à deux paradigmes différents du point de vue morphologique, c'est pourquoi les pronoms de la sous-classe COD sont moins étoffés que ceux de la sous-classe COI.

5. CONCLUSION

En guise de conclusion, cet article, si incomplet soit-il, est une modeste contribution inscrite dans un projet global, celui de la standardisation de l'Amazighe.

Se basant sur la répartition morphologique des deux paradigmes donnés plus haut, les pronoms de cette sous-classe ne peuvent assumer qu'une seule fonction, à savoir celle du régime indirect.

Dans la phrase transformée, après la disparition du datif : *i*, seule la voyelle *a* qui pourrait être porteuse du sens « à » et par la suite son résidu.

Partant du principe que la langue est en évolution permanente, et partant aussi du fait que la standardisation de l'aspect grammatical de l'amazighe est à l'ordre du jour afin de répondre aux besoins sociaux d'une part, et didactico-pédagogiques, d'autre part, nous proposons deux tableaux présentant les deux paradigmes des deux sous-classes des pronoms ; COD et COI et confirmant notre idée principale derrière le choix d'une seule forme parmi d'autres en usage communicatif, de la personne 1MFSP des pronoms de la sous-classe COD, à savoir l'idée qu'une différence de forme devrait nécessairement signifier une différence de fonction.

ANALYSES

Tableau récapitulatif des pronoms COD et COI

	Pronoms COD		Pronoms COI	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
S.	1- <i>i</i> (me) 2- <i>k</i> (te) 3- <i>t</i> (le)	1- <i>i</i> (me) 2- <i>km</i> (te) 3- <i>tt</i> (la)	1- <i>ay</i> (à moi) 2- <i>ak</i> (à toi) 3- <i>as</i> (à lui)	1- <i>ay</i> (à moi) 2- <i>am</i> (à toi) 3- <i>as</i> (à elle)
P.	1- <i>ng</i> (nous) 2- <i>k^wm</i> (vous) 3- <i>tn</i> (eux)	1- <i>ng</i> (nous) 2- <i>k^wmt</i> (vous) 3- <i>tnt</i> (ells)	1- <i>ang</i> (à nous) 2- <i>ak^wm</i> (vous) 3- <i>asn</i> (à eux)	1- <i>ang</i> (à nous) 2- <i>ak^wmt</i> (à vous) 3- <i>asnt</i> (à ells)

Tableau 3

SOUIFI Hamid
(IRCAM/Maroc)
souifi@ircam.ma
AMROUS Nourddine
(Université Mohamed V
Agdal-Rabat/Maroc)

Bibliographie

- Bentolila, F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba*, Maroc, Paris, SELAF, 1981.
- Biarnay, S., *Etude sur le dialecte berbère du Rif*, 2ème éd., Paris, Leroux, 1971.
- Boukhris, F., *Analyse transformationnelle des pronoms personnels en tamazight. Parler Zemmour (Maroc central)*. Certificat d'Etudes Universitaires Supérieures. Rabat : Faculté des Lettres, 1984.
- Boukhris, F et al, *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Série : Manuels-N°2, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat, 2008.
- Cadi, K., *Système verbal rifain, forme et sens*, Paris, SELAF, 1987.
- Chaker, S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, Diffusion Jeanne Lafitte, Marseille, 1983.
- Dubois, J. et al, *Dictionnaire de Linguistique*, Librairie Larousse, Edition 1982, Imprimerie Berger-Levrault, Nancy, 1973.
- Justinard, L. V., *Manuel de berbère marocain (dialecte chleuh)*, Paris, E. Guilmoto, 1914.
- Justinard, L. V., *Manuel de berbère marocain : dialecte rifain*, Paris, Geuthner, 1926.
- Kossmann, M.G., *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris-Louvain, Peeters, 1997.
- Laoust, E., *Cours de berbère marocain : dialecte du Maroc central*, Paris, Geuthner, 1924.
- Leguil, A., *Structures prédicatives en berbère. Bilan et perspectives*, Paris, l'Harmattan, 1992.
- Penchoen, T.G., *Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Naples, Studi magrebeni, 1973.
- Sadiqi, F., *Grammaire du Berbère*, Paris, L'Harmattan, 1997.
- Sarrionandia, P., *Grammática de la lingua rifena*, Tánger, Imp. Hispano-arabica, 1905.
- Souifi, H., "Structures, classements et ordres des unités significatives de la phrase verbale d'un parler berbère d'Aït Oujdir", *Cahier du Centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage*, n° 16, Université de Toulouse Le-Mirail, 2002, p. 23-50.